

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-11-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, samedi 10 nov. 1849

Onze heures

Je n'ai que le temps de vous écrire deux mots. J'ai été dérangé et occupé ce matin d'une manière inattendue. Mais je ne veux pas que l'heure de la poste passe

demain sans vous rien, apporter. Tout ce qui m'arrive me confirme dans mon projet. Nous causerons la semaine prochaine. Il y a de quoi. Germain est un maître d'hôtel très entendu, exact soigneux. La mine, vous la connaissez ; très bonne. Le caractère tranquille et doux. Je l'ai trouvé sûr, Dévoué serait trop dire ; mais fidèle, et assez attaché. Il était cher plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans une grande maison. Je crois qu'en y regardant avec soin, avec plus de soin que je n'en mettais, on l'aurait aisément contenu dans des limites convenables. Il sait se faire obéir des autres gens. Il a souffert depuis qu'il m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fût très heureux d'être bien placé, et qu'il n'y fit de son mieux. Et son mieux serait bien. Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps de fermer celle-ci. Adieu. adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 10 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3233>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 novembre 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer - Samedi 10 nov<sup>r</sup> 1849<sup>2628</sup>  
auq<sup>e</sup> heure.

Je n'ai que le temps de vous  
écrire deux mots. J'ai été désangé et  
occupé ce matin d'une manière inattendue.  
Mais je ne veux pas que l'heure de la poste  
passe demain sans vous rien apporter. Tout  
ce qui m'arrive me confirme dans mes  
projets. Nous causerons la semaine prochaine.  
Il y a de quoi.

Germain est un maître d'hôtel très entendu,  
exact, soigneux. La mine, vous la connaissez;  
très bonne. Le caractère tranquille et doux.  
Je l'ai trouvé sûr. Dévoté, servit trop dire;  
mais fidèle et avec attaché. Il était chez,  
plus cher qu'il n'aurait fallu, même dans  
une grande maison. Je crois qu'on y regarderait  
avec soin, avec plus de soin que je ne  
mettrais en l'honneur aisément l'ordonne dans  
des limites convenables. Il sait se faire obéir  
des autres gens. Il a souffert depuis qu'il  
m'a quitté. Je ne doute pas qu'il ne fût  
très heureux d'être bien placé et qu'il ne  
fût de son mieux. Et son mieux serait bien.

Voilà votre lettre. Je n'ai que le temps  
de former celle-ci. Adieu, adieu.

